

## TOURISME

### 103 672 touristes en 2008

**Malgré le fort recul du marché japonais, la fréquentation touristique s'est maintenue en 2008 grâce à la progression d'autres marchés. Le rallongement de la durée de séjour dans les hôtels de Nouméa permet à l'activité hôtelière d'enregistrer une augmentation.**



Alors que le tourisme international a connu un taux de croissance extraordinaire de 7% par an entre 2004 et 2007, la **fréquentation touristique** de la Nouvelle-Calédonie est restée stable, de l'ordre de 100 000 touristes, sur cette période. En 2008, avec 103 672 touristes, elle affiche une stabilité par rapport à 2007 (103 363), ce qui peut être considéré comme un bon résultat compte tenu de la conjoncture mondiale. En effet, après un très bon premier semestre 2008 (+5% fin juin), l'effondrement des marchés financiers a amené une baisse du taux de croissance du tourisme mondial, qui affiche +2% à fin 2008.

Dans le détail, l'analyse par marché de la fréquentation touristique révèle des évolutions très différentes. Ainsi, les marchés japonais et néo-zélandais affichent une forte baisse sur un an (-24,4% soit -6 530 touristes et -11,1% soit -1 051 touristes), alors que d'autres sont en progression et permettent ainsi à la fréquentation touristique annuelle de se maintenir ; c'est le cas des marchés australien (+11,2%, soit +1 833 touristes), métropolitain (+8,1% soit +2 370 touristes) et des "autres" touristes (+17,0% soit +3 687 touristes).

Au terme de l'année 2008, la ventilation des arrivées de touristes par pays de résidence se trouve ainsi

Évolution des arrivées de touristes par pays de résidence

	2007		2008		Variation 2008/2007
	Nbre	%	Nbre	%	
Japon	26 755	25,9	20 225	19,5	-24,4
Métropole	29 104	28,2	31 474	30,4	8,1
Australie	16 352	15,8	18 185	17,5	11,2
Nouvelle-Zélande	9 475	9,2	8 424	8,1	-11,1
Autres	21 677	21,0	25 364	24,5	17,0
<b>Total</b>	<b>103 363</b>	<b>100,0</b>	<b>103 672</b>	<b>100,0</b>	<b>0,3</b>

Source : ISEE "Enquête passagers"

Unités : nbre, %

complètement modifiée par rapport aux années antérieures.

Ainsi, le marché japonais, qui a longtemps tenu la première place dans la fréquentation touristique de la Nouvelle-Calédonie avec plus de 30 000 arrivées par an de 1997 à 2000 puis en 2005, est en perte de vitesse et ne représente plus que 19,5% des touristes en 2008 contre 25,9% en 2007, et 29,7% en 2006. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, la détérioration de la situation économique japonaise (chute record de la production, hausse du chômage, etc.) a sérieusement affecté les déplacements touristiques des Japonais, notamment vers la Nouvelle-Calédonie (-24,4%) et la Polynésie française (-19,2%).

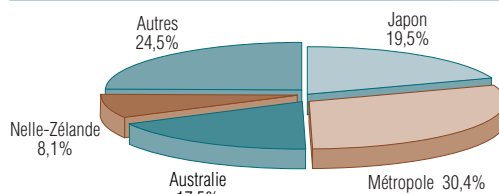
Contrairement à celle du Japon, la part de marché de la Métropole progresse, passant entre 2007 et 2008 de 28,2% à 30,4%, suivie par celle des "autres pays" (24,5% contre 21,0% en 2007) et de l'Australie (17,5% contre 15,8% en

2007). La Nouvelle-Zélande représente 8,1% du total des arrivées en 2008 contre 9,2% en 2007, l'année 2007 ayant été dopée par des campagnes promotionnelles "2 for 1" (deux voyages pour le prix d'un). Cette diminution sur un an reste toutefois limitée, notamment comparativement à la Polynésie française qui affiche de son côté une baisse du marché néo-zélandais de 20,5%.

Parmi les 3 687 "autres" touristes supplémentaires venus visiter la Nouvelle-Calédonie dans le courant de l'année 2008, 1 014 résident en Europe, hors France (dont 262 en Italie, 201 en Allemagne et 137 en Grande-Bretagne), 838 en Asie, hors Japon (dont 843 résident en Corée du Sud), 558 au Canada, 452 au Vanuatu et 182 aux États-Unis.

Si l'arrivée de Canadiens est directement liée aux projets miniers, celle des Américains, des Italiens et des Allemands est la conséquence de la création dans ces pays de représentations de l'organisme "GIE Nouvelle-Calédonie Tourisme Point Sud". Les Sud-Coréens voient leurs voyages en Nouvelle-Calédonie facilités depuis l'ouverture, le 22 juin 2008, de la ligne aérienne Nouméa-Séoul. Ainsi, 1 186 touristes sud-coréens sont venus en Nouvelle-Calédonie en 2008, contre 343 l'année précédente.

Répartition des touristes par marché en 2008



Source : ISEE "Enquête passagers"

Très marquée par la saisonnalité, la fréquentation touristique mensuelle est très variable. Ainsi, elle a connu son traditionnel pic en mars avec 9 470 touristes, et n'a cessé de diminuer ensuite pour atteindre 6 365 touristes en juin, et finalement croître régulièrement les mois suivants.

Si les métropolitains ont boudé la destination calédonienne en décembre 2008 (-5,4%), leur fréquentation a été en progression constante toute l'année (sauf en juillet, -18,9%), allant même jusqu'à +33,6% en glissement sur un an en septembre 2008.

Les marchés néo-zélandais et australiens, quant à eux, se sont bien portés en décembre : +19,3% et +11,8% respectivement, alors qu'entre juillet et octobre la fréquentation touristique des néo-zélandais enregistrait un recul d'environ un tiers par rapport à la même époque il y a un an, et que le marché australien a présenté sur l'ensemble de l'année de fortes fluctuations en glissement sur un an : +60,6% en mai, -10,5% en juillet et +3,8% en novembre.

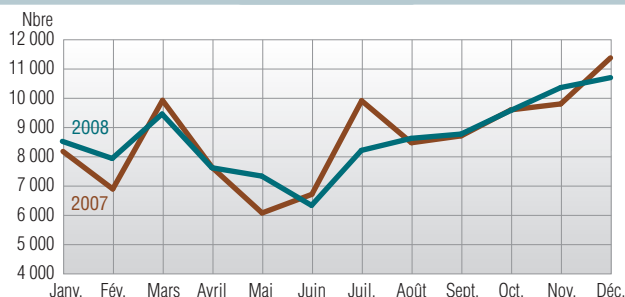
Concernant le marché japonais, le nombre de touristes venus visiter la Nouvelle-Calédonie en 2008 a été chaque mois inférieur à celui enregistré en 2007 : de -6,8% (en mars) à -45,4% (en avril).

Alors que la part du tourisme pour vacances reste quasiment stable ces dernières années (autour de 55%), celle pour affaires ou travail augmente sensiblement depuis cinq années, passant de 9,6% en 2003 à 15,1% en 2007 et 17,5% en 2008, ce qui est directement lié à l'activité économique soutenue de la Nouvelle-Calédonie, et notamment au développement des projets métallurgiques.

Les vacances sont le motif principal déclaré par 93,2% des Japonais, 67,0% des Néo-Zélandais, 46,4% des Australiens, 35,8% des Métropolitains et 38,7% des "autres".

La durée moyenne de séjour sur l'année 2008, établie à 19,7 jours, est quasiment stable par rapport à l'année passée (19,6 jours). Dans le détail, seule la durée moyenne de séjour des Japonais s'est maintenue en un an (5,8 jours contre 5,9 en 2007). Les Métropolitains et Australiens ont séjourné moins longtemps en Nouvelle-Calédonie en 2008 qu'en 2007 : 32,5 contre 33,9 jours et 10,9 contre 11,3

### Évolution mensuelle des arrivées de touristes en Nouvelle-Calédonie



Source : ISEE "Enquête passagers"

jours respectivement. La Nouvelle-Zélande quant à elle est en légère progression : 8,2 jours en 2008 contre 8,0 en 2007, mais reste très inférieure au niveau constaté en 2006 (9,5 jours).

Quant au **tourisme de croisière**, il est en pleine expansion et enregistre un nouveau record en 2008 : 173 208 croisiéristes amenés par 99 paquebots. En glissement sur un an, ce sont 51 815 croisiéristes supplémentaires qui ont fait escale en Nouvelle-Calédonie, soit une progression annuelle de 42,7%. Le tourisme de croisière a presque triplé en cinq ans, passant de 64 273 passagers en 2003 à 173 208 en 2008.

La part de la clientèle australienne affiche une baisse de 7,5 points par rapport à 2006 (elle représentait 85,9% du total des croisiéristes fin 2006) et de 5,3 points par rapport à 2007, mais représente encore

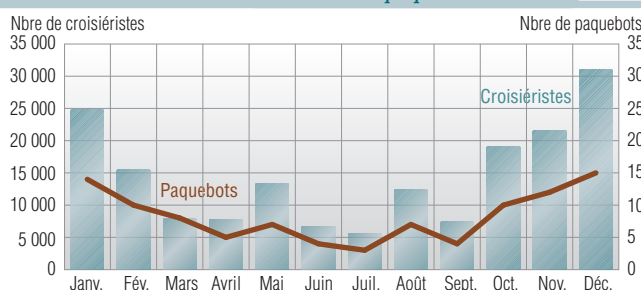
plus des trois quarts (78,4%) des croisiéristes en 2008. Le tourisme de croisière en Nouvelle-Calédonie semble s'ouvrir vers d'autres marchés.

Alors que les marchés néo-zélandais et américains se maintiennent autour de 8% de parts de marché pour le premier et de 2% pour le second, la part des "autres" progresse fortement en 2008, passant de 2,1% en 2006 à 3,6% en 2007 et 9,2% en 2008. Les "autres" englobent majoritairement les croisiéristes de nationalités anglaise, canadienne, italienne, allemande, japonaise et néerlandaise.

En un an, le nombre de visiteurs (croisiéristes + touristes) a progressé de près d'un quart (23,2%).

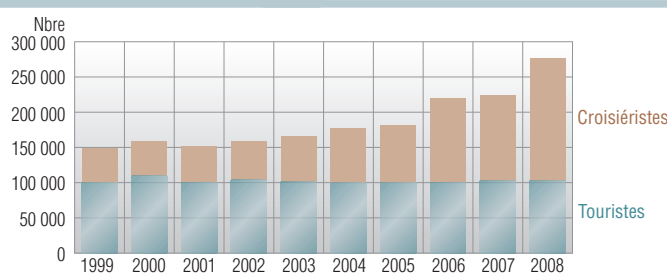
Les croisiéristes représentent près des deux tiers des 276 880 visiteurs en 2008. Leur part ne cesse de croître sur ces dix dernières années, passant de 17,1% en 1998 à 54,0% en 2007 et 65,6% en 2008.

### Arrivées mensuelles de croisiéristes et de paquebots en 2008



Source : Direction de la Police aux Frontières

### Évolution du nombre de visiteurs



Sources : ISEE, Direction de la Police aux Frontières

Dans le même temps, la part des touristes a continuellement régressé, de 82,9% en 1998 à 37,4% en 2008, du fait de la stagnation du nombre de touristes autour des 100 000 personnes.

Bien que les arrivées de touristes en Nouvelle-Calédonie soient quasiment stables sur un an, l'activité hôtelière est orientée à la hausse. Ainsi, selon l'enquête hôtelière réalisée par l'ISEE auprès des **hôtels de Nouméa**, sur l'année 2008, ce sont 214 419 clients qui ont séjourné à l'hôtel pour une durée moyenne de 2,9 jours, contre 228 502 clients l'année précédente avec une durée moyenne de 2,4 jours. Ce rallongement de la durée de séjour permet au volume de nuitées de passer de 554 571 en 2007 à 615 408 en 2008, et d'enregistrer ainsi une hausse de 11,0%.

Évolution des nuitées par pays de résidence

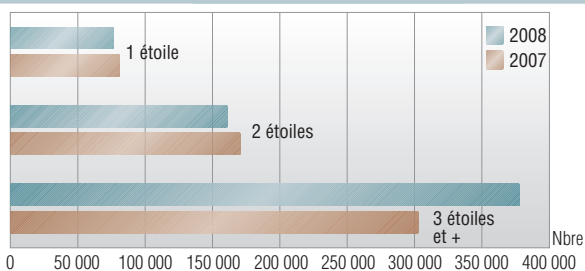
	2007	2008	Variation 2008/2007
Australie	62 622	78 008	24,6
Nouvelle-Zélande	34 268	35 592	3,9
Japon	111 440	80 825	-27,5
France	95 933	114 097	18,9
Autres	43 054	51 711	20,1
<b>Non résidents</b>	<b>347 317</b>	<b>360 233</b>	<b>3,7</b>
<b>Résidents</b>	<b>207 254</b>	<b>255 175</b>	<b>23,1</b>
<b>Total</b>	<b>554 571</b>	<b>615 408</b>	<b>11,0</b>

Source : ISEE "Enquête hôtelière"

Unités : nbre, jours, %

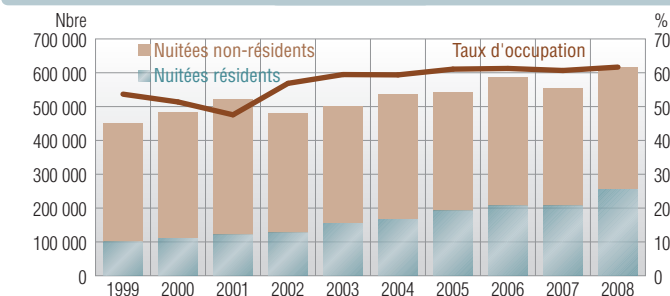
Cette augmentation du nombre de nuitées est essentiellement attribuable aux résidents (+23,1% sur un an), qui représentent 41,5% du total des nuitées, mais la quasi-totalité des marchés des non-résidents a également progressé. En effet, les touristes provenant d'Australie, de Métropole et de Nouvelle-Zélande ont tous consommé davantage de nuitées sur Nouméa en 2008 par rapport à 2007, affichant une hausse comprise entre 3,9% pour les Néo-Zélandais et 24,6% pour les Australiens. Seul le nombre de nuitées effectuées par les touristes japonais régresse

Évolution des nuitées hôtelières par catégorie d'hôtel



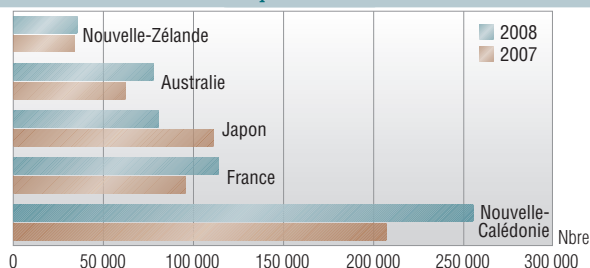
Source : ISEE "Enquête hôtelière"

Évolution de l'activité des hôtels de Nouméa



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

Évolution des nuitées hôtelières par marché



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

de 27,5% entre 2007 et 2008, ce qui peut être mis en relation avec la forte diminution du nombre de touristes venant du Japon liée à une situation économique morose dans l'archipel nippon.

Sur les dix dernières années, contrairement au nombre de nuitées des résidents qui a progressé de façon régulière, passant de 79 393 nuitées en 1998 à 255 175 en 2008, les nuitées consommées par la clientèle non résidente sont très fluctuantes d'une année à l'autre, variant de 340 000 à 400 000 par an selon les années, et ont fléchi globalement de 7,9% en dix ans.

La ventilation par catégorie d'hôtels en 2008 révèle un accroissement de l'activité pour les hôtels "3 étoiles ou plus" (les nuitées ont augmenté de +24,9% en un an) alors qu'elle est en repli pour les "1 étoile" et "2 étoiles", qui affichent respectivement -6,0% et -5,6% en un an.

Globalement, le parc hôtelier de Nouméa affichait 1 688 chambres offertes en moyenne par jour en 2008 contre 1 558 en 2007, soit un accroissement de la capacité hôtelière de 130 chambres. L'ouverture complète des hôtels La Promenade et le Surf sont à l'origine de cette évolution. L'augmentation de la capacité hôtelière n'a cependant pas nui au

taux d'occupation. En effet, celui-ci a augmenté d'un point entre 2007 et 2008, passant de 60,9% sur l'année 2007 à 61,9% sur 2008.

Concernant le paysage hôtelier hors Nouméa, l'extension du Kou-Bugny à l'Île-des-Pins en 2007 et l'ouverture du Tieti Tera beach resort à Poindimié en avril 2008 ont permis d'élargir l'offre hôtelière de Nouvelle-Calédonie.

Dans le souci de dynamiser le tourisme en outre-mer, le secrétaire d'État à l'outre-mer, Yves JEGO, a promis le 21 novembre 2008, lors des assises du tourisme à Paris, un "engagement fort de l'État" pour définir un véritable positionnement "marketing" des douze destinations ultra-marines, notamment par la mise en place en 2009 d'une plateforme de promotion et de commercialisation en ligne.

La Nouvelle-Calédonie, quant à elle, verra son paysage aérien modifié en 2009 avec la mise en service d'une nouvelle ligne dès le 13 avril 2009, qui desservira la Nouvelle-Calédonie et la France via Saint-Denis de la Réunion et Sydney. Cette nouvelle desserte aérienne, conjuguée à l'inscription des lagons calédoniens au patrimoine mondial de l'UNESCO le 7 juillet 2008 devraient pouvoir favoriser le développement du tourisme en Calédonie.